

« ÉLARGIS L'ESPACE DE TA TENTE » (IS 54,2)

L'invitation du prophète Isaïe est audacieuse : alors que plane le découragement, elle demande de se préparer joyeusement et sans tarder au futur que Dieu ouvre à son peuple, un futur plein de risques et de promesses.

Pour cela, Isaïe sous-entend qu'il faut envisager de changer, refuser de s'enfermer dans la répétition de ce qui a été fait. Dieu le dit plus nettement ailleurs : « *Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeonne, ne le voyez-vous pas ?* » (Is 43,19).

Recevoir cette parole nous bouscule alors même que nous avons parfois l'impression d'être délaissés. Dans l'Église d'aujourd'hui, le dynamisme de la Mission ouvrière ne peut être comparé à ce qu'il était il y a 20, 30 ou 40 ans. D'autres partenaires portent l'Évangile dans les milieux populaires, parfois avec bonheur. Nos contradicteurs n'hésitent pas à déclarer que nous avons « fait notre temps », que nos « méthodes », notre regard sur la société, notre attachement au combat collectif sont dépassés. Que faire ? Nous replier sur nos convictions ? Nous mettre sur la défensive, façon « irréductibles gaulois » ?

La parole du prophète tout autant que l'encyclique du pape François *Evangelii Gaudium* (*La Joie de l'Évangile*, 2013) invitent à une autre attitude. Nous voudrions la décrire maintenant en quatre étapes :

- **Assumer nos fondamentaux.** Le monde et l'Église changent et nous devons accepter nous aussi de changer si nous voulons rester fidèles aux intuitions fondatrices. En effet la véritable fidélité n'est pas immobilisme mais retournement, conversion.

- **Identifier de nouveaux défis.** Ces changements constituent autant de défis à relever qui nous obligent à affronter l'inconnu, à oser faire du neuf pour demeurer fidèles aux intuitions fondamentales de la Mission ouvrière.

- **Reconnaître nos enfermements.** Affronter l'inconnu ne va pas de soi et réclame que nous acceptions de reconnaître quelques limites. C'est seulement à ce prix que nous serons en capacité de...

- ... **Définir des orientations que nous souhaitons audacieuses.**

1. ASSUMER NOS FONDAMENTAUX

Ils sont nos lignes de force, nos piliers. Rappelons-en quatre.

« *L'amour des petits* »

Une Église en Mission ouvrière, c'est une Église animée par « l'amour des petits », de ceux qui sont « en bas ».

Selon le pape François, l'Église, dès sa fondation, se met « en mouvement de sortie de soi, de mission centrée en Jésus-Christ, d'engagement envers les pauvres » (*La Joie de l'Évangile*, 97). Or cet amour nous le vivons d'une manière qui nous est propre comme un *amour admiratif*. Il met en valeur la dignité de ceux d'en bas et leur capacité d'agir de façon solidaire pour la justice, au lieu de s'apitoyer d'abord sur leur misère et de souligner ce qui leur manque.

« *L'entre eux, par eux, pour eux* »

Les fameux slogans jocistes de « l'entre eux, par eux, pour eux » ou de « l'évangélisation du semblable par le semblable » ont pour nous un sens fort. L'Évangile ne nous transplante pas dans un autre monde, mais nous apprend à aimer le monde dont nous venons.

Aujourd'hui, pour beaucoup, le monde des quartiers difficiles et des banlieues aux populations mélangées, ainsi que le monde des petites villes en déclin, à l'écart des grands centres urbains en expansion, sont caricaturés. Nous savons qu'ils rassemblent un peuple capable de fraternité et de solidarité, de joie de vivre et d'espérance.

« *L'Esprit de Dieu nous devance* »

Disciples du Christ nous sommes portés par le dynamisme de la Mission ouvrière. Nous reconnaissons que nous ne sommes pas les seuls à agir pour la justice. Même si nous ne partageons pas tous la même foi, nous nous engageons avec d'autres pour défendre la dignité et les droits de tout un peuple. Nous agissons, avec la certitude que, dans ces combats, l'Esprit saint nous devance.

« *Révision ou relecture de vie* »

Cette pratique désigne le chemin par lequel nous entrons dans la contemplation de l'action de l'Esprit saint au cœur de nos vies, dans les grandes comme dans les petites choses. Relire sa vie à la lumière de la Parole de Dieu, c'est le socle de l'histoire humaine et croyante des membres de la Mission ouvrière. Ces temps de relecture selon le traditionnel « VOIR / JUGER / AGIR » où se croisent vie des hommes et Parole de Dieu sont un chemin pour rencontrer le Christ, se mettre à sa suite et le servir.

* * *

Aujourd'hui, tout en nous appuyant sur ces « fondamentaux », il nous faut réévaluer la situation et renouveler nos pratiques. Nous le faisons dans le cadre de « l'évangélisation renouvelée », selon les mots du pape François, et conscients de quelques défis.

2. IDENTIFIER DE NOUVEAUX DÉFIS

Sur le plan social

Le vivre ensemble devient difficile dans un monde ouvrier éclaté par les différences culturelles et religieuses, par l'apparition de formes écrasantes de précarités tandis que faiblit le pouvoir d'attraction et d'action des organisations ouvrières traditionnelles. Dans ce contexte, « faire peuple », comme dit l'ACO, ne va pas de soi.

Nous connaissons le risque que les plus démunis soient considérés comme des assistés *pour lesquels* on se dépense avec générosité et non pas comme des compagnons *avec lesquels* on agit en solidarité.

Il faut vraiment « y croire » pour redire à la suite du message final de *Diaconia 2013* : « Nul n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager ». Oui, il faut « y croire » pour résister à la tentation de faire et de penser à leur place sans prendre le temps d'écouter leurs attentes et de découvrir ce qu'ils ont à partager.

Alors que se réveillent les vieux démons du racisme et de la xénophobie, il faut « y croire » pour engager le dialogue avec les membres d'autres religions et particulièrement avec des musulmans. C'est pourtant indispensable et, dans l'Église actuelle, nous sommes parmi les mieux placés pour vivre ce partage fraternel au ras du terrain.

Enfin, il faut « y croire » pour continuer à porter attention aux valeurs du travail.

Sur le plan de notre vie en Église

- Le rapport à la Parole de Dieu.

La Bible, qui ouvre à la Parole de Dieu, nous aide-t-elle à discerner la présence de Dieu, son amitié pour les êtres humains ? Tout comme la prière et la célébration, elle vient souvent en finale d'un partage au lieu de l'accompagner, de le dynamiser. N'est-ce pas sous-estimer sa puissance d'appel, sa capacité à susciter la conversion, la suite du Christ ?

Par ailleurs, des personnes d'autres pays, d'autres cultures, ont un rapport à la Bible et à la prière qui nous surprennent quelquefois. Il est vrai qu'en Mission ouvrière, du moins en France, nous sommes peu à l'aise avec des pratiques et des expressions de foi façonnées par la piété populaire. Nous en soulignons les ambiguïtés. Pourtant, elles disent quelque chose de la grandeur de Dieu.

- Le rapport à la vie.

Quand nous rendons compte de nos initiatives de partage sur le terrain ou de fondation de mouvements, nous peinons à dire ce qu'elles nous ont fait vivre comme

croyants au plan « spirituel ». Nous nous limitons parfois à des « rapports d'activité ».

Par ailleurs, notre société sécularisée porte des espérances avec lesquelles la Mission ouvrière pourrait davantage dialoguer. Ainsi elle témoignerait mieux du souci de l'Église pour tout ce qui humanise et son refus de tout ce qui humilie.

3. RECONNAÎTRE NOS ENFERMEMENTS

De façon un peu caricaturale, nos fragilités peuvent être ramenées à trois phrases, trois expressions de dépit.

« *Nous sommes les seuls* »

Il nous arrive de parler comme si nous étions les seuls à réaliser une présence d'Église en monde ouvrier et dans les quartiers populaires. Est-ce vrai ?

Bien sûr, dans de nombreux lieux, les diverses composantes de la Mission ouvrière ont été au premier rang pour témoigner de l'Évangile. Mais aujourd'hui d'autres ont su s'implanter, particulièrement avec les migrants (mais pas seulement). Saurons-nous nouer des coopérations et des partenariats avec d'autres instances d'Église en jouant la carte de nos fondamentaux, en nous appuyant sur notre singularité au sein d'une Église plurielle ?

« *Nous sommes les "mal aimés"* »

Il est vrai que, dans l'Église catholique en France, certains n'ont pas une image favorable de la Mission ouvrière. Ils la trouvent trop engagée sur le terrain de la lutte et de la justice sociale au détriment de la dimension spirituelle de la vie chrétienne.

C'est par des récits de vie, c'est par le partage de nos expériences spirituelles les plus profondes et de la joie qu'elles font naître en nous que nous ferons reconnaître la fécondité de notre action de « disciples-missionnaires ».

« *Nous avons toujours fait comme cela* »

Notre passé est riche d'acquis, mais n'avons-nous pas aujourd'hui à prendre de nouveaux chemins pour vivre les solidarités humaines et proposer la foi chrétienne ?

Cette Session nationale voudrait donner l'occasion de partager nos recherches parfois hésitantes pour vivre ce renouvellement.

* * *

Reconnaître nos fragilités ne doit pas conduire au repli sur nous-mêmes. C'est peut-être une condition pour nous laisser convertir par la parole du prophète Isaïe : lever les yeux sur ce qui est neuf, nous réjouir autrement, accueillir, retrousser les manches.

4. DÉFINIR DES ORIENTATIONS AUDACIEUSES

« *Élargis l'espace de ta tente* » ! Cette parole du prophète Isaïe nous constitue en disciples-missionnaires. Nous allons la décliner en cinq propositions, ancrées dans la Parole de Dieu et dans notre vie.

1. « *Heureux vous les pauvres, le Royaume des cieux est à vous* » (Luc 6,20)

Cette béatitude de Jésus conduit à une première orientation :

ÊTRE TÉMOINS ET ACTEURS DE LA CONSTRUCTION DU ROYAUME...

- ... *en écoutant* les « cris des pauvres », des petits, des oubliés. « Il n'y a plus d'ouvriers aujourd'hui » entendons-nous souvent. Dans nos paysages urbains, ruraux, sont-ils devenus si invisibles ? Pourtant tous les jours, les medias se font l'écho de licenciements ;

- ... *en admirant* et en recevant leurs richesses et leurs attentes, tant individuelles que collectives ;

- ... *en nous engageant* ensemble pour la dignité de tout être humain.

Dieu accomplit des merveilles. Il est de notre mission que chacun découvre, dans le jeu du « donner et recevoir », la joie d'être solidaire et fraternel.

2. « *Éclate en cris de joie* » (Isaïe 54,1)

L'invitation du prophète Isaïe ouvre la deuxième orientation :

BIEN ENRACINÉS DANS NOS LIEUX DE VIE, PARTAGER LA JOIE DE CROIRE

● Dans nos lieux de travail...

... **donner sens au travail lui-même** dans un contexte difficile, chercher sa beauté, retrouver une manière d'en être fiers sans nier pour autant les « galères ». Quand une personne dit son travail ou son « non travail », elle peut devenir acteur(e) pour défendre son outil et lutter avec d'autres contre l'injustice.

... **porter attention et agir** avec tous ceux et celles qui œuvrent pour la justice et la dignité de l'être humain, notamment les organisations syndicales, « facteur décisif de développement ».

● Dans nos lieux d'habitation...

... **nous rendre présents et visibles**, favoriser le vivre ensemble, les valeurs populaires, les liens de fraternité, les solidarités au quotidien, le dialogue interculturel et le dialogue interreligieux. Ainsi nous aurons la joie d'être signes d'une Église « en sortie », une Église qui rayonne !

... **annoncer avec d'autres** la Bonne Nouvelle du Christ, heureux de notre singularité. La Mission ouvrière n'est pas propriétaire de l'évangélisation dans le

monde ouvrier et les milieux populaires, mais, dans le souffle de l'Esprit saint, elle a son rôle à tenir.

● **Au cœur des événements...**

... agir, écouter, accompagner, soutenir, prier, témoigner de façon active ou discrète lorsqu'ils surviennent. Familiaux, locaux, nationaux ou internationaux, sources de joie ou de tristesse, les événements rassemblent des personnes qui se côtoient peu habituellement et qui, parfois, ont convictions contraires. Faire un bout de chemin ensemble surprend, enrichit, questionne. La présence de la Mission ouvrière montre une Église passionnée par la vie des hommes.

3. « *La Parole est tout proche de toi* » (Deutéronome 30,14)

Cette conviction du livre du Deutéronome accompagne la troisième orientation :

LIRE LES ÉCRITURES SAINTES

Avec chaque passage de cet ensemble fondateur de textes multiformes,

... nous entendons une Parole qui interroge, console, dynamise ;

... nous acceptons de sortir de nos points de vue pour regarder autrement la vie, changer nos comportements, devenir plus humains ;

... nous cherchons à adopter le regard du Christ sur Dieu son Père et notre Père, sur le monde, les situations, les gens ;

... nous nous exposons à laisser Dieu entrer dans nos vies et à accueillir les signes de l'Esprit saint comme des étincelles de lumière.

Alors nous pourrons « répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous. » (Pape François, *La Joie de l'Évangile*, 39)

4. « *Déploie la toile de ta demeure* » (Isaïe 54,2)

Cette « demeure » à agrandir, chère au prophète Isaïe, éclaire la quatrième orientation :

DÉVELOPPER NOTRE COMMUNION AVEC TOUTE L'ÉGLISE

L'évangélisation est commune à tous les partenaires de la Mission ouvrière, chacun selon son charisme. Elle est partagée avec les paroisses et les autres acteurs ecclésiaux. Nul ne peut travailler à son compte.

Cela demande...

... d'inviter les autres et de se laisser inviter par eux,

... de collaborer à des projets pastoraux en apportant notre singularité,

... de se laisser surprendre avec discernement par les religiosités populaires, témoignage d'un autre rapport avec Dieu et le monde,

... de reconnaître, dans la prière et la célébration, l'amitié de Dieu pour les humains,

... de permettre à des non-croyants de découvrir la grâce et le don de Dieu en se préparant à vivre les sacrements de l'initiation chrétienne.

5. « *Allonge tes cordages, renforces tes piquets* » (Isaïe 54,2)

Ces mots du prophète Isaïe visent des actions précises afin que l'espace de la tente soit accueillant et solide. Ils ouvrent la cinquième orientation qui, finalement, est toute simple :

À VOUS, À NOUS D'AGIR !

À vous, à nous, de se saisir des orientations précédentes, de les discuter, de les mettre en œuvre localement.

Avec audace.

Avec créativité.

Avec foi.